



**Animateur référent**

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur suppléant**

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

**BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture**

**Abonnez-vous sur  
[www.normandie.chambagri.fr](http://www.normandie.chambagri.fr)**

*Action pilotée par le ministère chargé  
de l'agriculture, avec l'appui financier  
de l'Office national de l'eau et des  
milieux aquatiques, par les crédits  
issus de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto.*



**L'essentiel de la semaine**

46 parcelles ont pu être observées et analysées cette semaine.

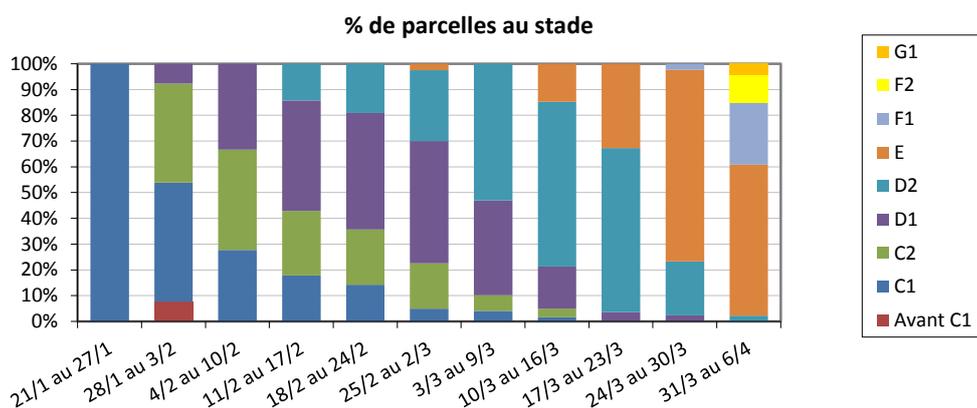
Les conditions météo de ces derniers jours ont profité au colza. L'atteinte du stade F1, relevé dans 40% des situations cette semaine, écarte les risques majeurs encourus vis-à-vis des charançons de la tige et des méligèthes.

Bon nombre de parcelles sont toutefois encore au stade E, avec présence plus ou moins marquée de dégâts engendrés par les larves d'altise en sortie d'hiver. Les stades intra-parcellaires sont hétérogènes, ce qui doit inciter à la prudence et à l'adaptation de la conduite culturale à venir (protection contre ravageurs et sclérotinia).

**La floraison a débuté**

Les premières fleurs sont présentes dans 70% des parcelles du réseau. Toutefois le stade F1 (50% des plantes) n'est atteint que dans 40% des cas. Le stade E est majoritaire (60% des cas). Les siliques apparaissent dans les situations les plus précoces à savoir dans la Manche.

Au niveau intraparcellaire, une forte hétérogénéité est constatée cette année. Certaines plantes voient leur premiers pétales chuter tandis que d'autres ont les pédoncules qui s'allongent à peine. Ce phénomène est à bien prendre en compte dans le suivi et le raisonnement de la conduite à venir.



E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie

F1 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte sur la hampe principale

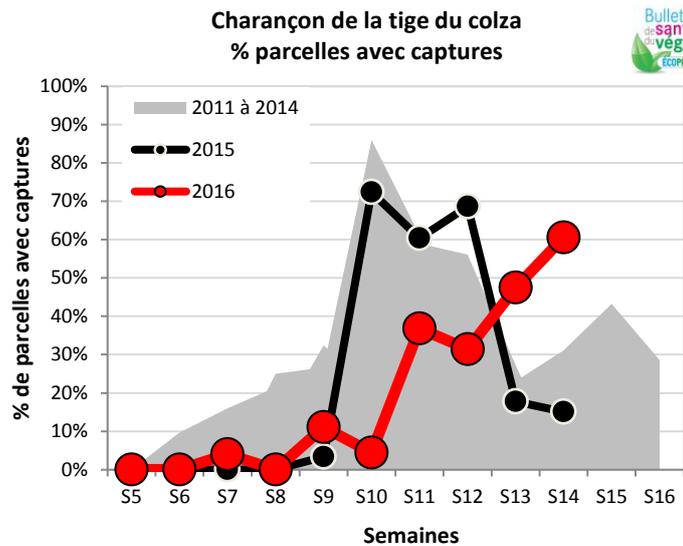
F2 : Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

Les parcelles ayant subi des attaques de larves d'altises présentent une proportion plus ou moins importantes de plantes nanifiées, voire disparaissantes au cours du temps. La culture manifeste souvent des symptômes de déformations de tiges principales. Ces plantes accusent d'un retard de développement. La notation de stade est alors complexe en raison des hétérogénéités constatées au niveau intra-parcellaire.

## Poursuite des captures de charançon de la tige, risque bientôt écarté !

### Observations



### Captures enregistrées du 31 mars au 5 avril

Légende : rouge = 5 captures et plus ; orange = 1 à 4 captures ; vert = 0 captures ; gris = pas d'info



**60% parcelles ont indiqué une présence du ravageur (1 à 15 prises par piège). En moyenne, on dénombre 4 captures de charançon de la tige par piège « positif ».** Le pic du vol semble atteint. A noter le retard par rapport à l'ordinaire.

Les observations terrain confirment les prévisions du modèle [proPlant Expert](#). Au 5 avril, 47% du vol serait réalisé à Caen (sans doute sous estimé par le modèle), 96% à Rouen, 80% à Alençon et 66% à Evreux.

### Période de risque

Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La fin de la période de risque principal est atteinte à partir du stade E.** Sur les colzas au stade E, des dépôts d'œufs sur les hampes secondaires sont possibles (moins nuisibles). Tenez compte de l'hétérogénéité des stades intra-parcellaires.

### Seuil indicatif de risque

La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes qui sont préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur : cf. photo BSV n°6).

### Analyse de risque

Le vol a démarré à un faible niveau un peu partout dans la région depuis plus de 3 semaines. Avant ce week-end, le ravageur n'avait pas réellement profité de conditions « optimales » pour coloniser abondamment la culture.

- Avec les conditions météo vécues ces derniers jours, le colza a fortement poussé. Nous sommes bientôt en dehors de la période de risque ;
- Toutefois, 60% des parcelles (au stade E) sont encore relativement sensibles vis-à-vis du charançon de la tige du colza (risque de ponte sur tiges secondaires, les plus attractives pour les femelles aptes à pondre) ;
- A ce stade déjà avancé, les dégâts éventuels seront relativement limités sauf si le colza est par ailleurs perturbé par d'autres problèmes préalables, larves d'altises notamment ;
- **Dans les parcelles où le risque n'a pas encore été pris en compte, observer attentivement le stade de développement de la culture pour estimer la proportion de plantes encore en phase sensible. Examiner vos cuvettes et se reporter aux cartes de localisation des captures pour le raisonnement de la lutte éventuelle.**

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

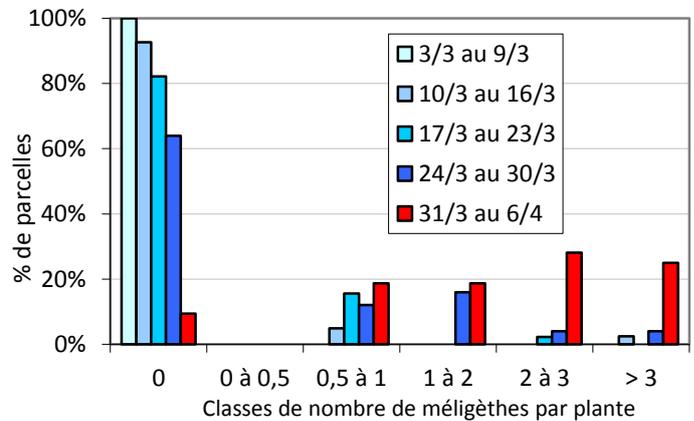
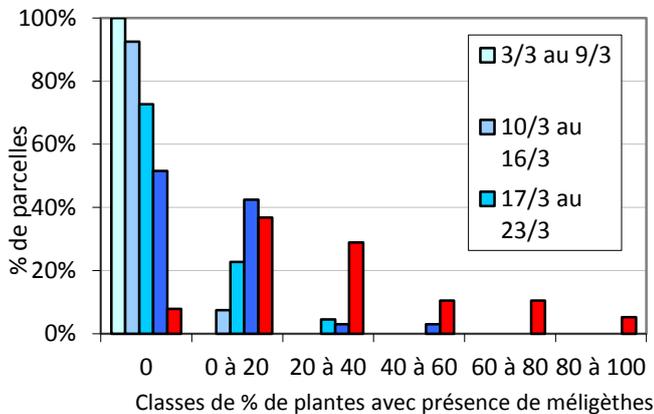
AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

## Regain d'activité des méligèthes mais risque faible à nul à ce jour

### Observations

L'insecte a été repéré sur plantes dans 36 des 39 parcelles observées. Dans ces parcelles, les niveaux d'infestation varient de 5 à 100% de plantes porteuses (moyenne = 35%).

39 parcelles ont fait l'objet de dénombrement d'insectes par plante : les valeurs sont comprises entre 0,5 et 6 par plantes. Dans les parcelles avec présence, la moyenne est proche de 2,3 méligèthes par plante.



Il est important de segmenter les cas de figure pour une meilleure appréciation des risques (voir seuils plus loin).

	Stade boutons accolés et séparés				Floraison	
	D2	E	F1<30% plantes	30%≤F1<50%	F1	F2
	« Période de risque »		»		« Risque écarté »	
Nb parcelles	1	5	13	5	10	5
Moyenne	0	1,4	3,1	2,8	2,8	3
Min	0	0	0	1	0,5	1
Max	0	3	5	5	5	8

Nombre moyen de méligèthes par plante selon les stades de la culture (semaine 14)

### Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). Tenez compte de l'hétérogénéité des stades.

### Seuils indicatifs de risque

Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.

Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

\*températures faibles, plantes stressées en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, peuplements faibles, larves d'altises tout particulièrement...

### Analyse de risque

Malgré une hausse de l'activité des méligèthes, la grande majorité des parcelles ne semble pas être en danger. Les infestations restent à un niveau faible à modéré.

**Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Les prévisions météo annoncées à ce jour ne sont pas franchement favorables au coléoptère. Vigilance tout de même pour les parcelles ayant subi des attaques de larves d'altises. Inspecter régulièrement pour déceler d'éventuelles arrivées brutales de méligèthes.

## Sclérotinia : la prise en compte du risque est à présent effective !

### Observations

La mise en œuvre de "kits fleurs" est en cours sur une partie des parcelles du réseau. L'objectif est d'estimer le niveau de contamination des pétales par des spores de sclérotinia et évaluer ainsi le niveau de risque *a priori* à floraison.

### Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales (stade G1).

Le repérage du stade F1 contribue à mieux repérer ce stade critique qui varie de quelques jours selon les parcelles.

On considère qu'entre l'acquisition du stade F1 et celle du stade G1, 100°C jours (base 0) sont nécessaires. Dans les conditions de l'année, on peut estimer que le stade G1 sera acquis environ 12 à 13 jours après le stade F1.



**Parcelles aux stades hétérogènes** : Si ce n'est fait, il est important de détecter dès maintenant l'hétérogénéité inter-parcellaire des stades. La prise en compte du risque se fera en s'appuyant sur la date d'observation de la chute des premiers pétales des plantes les plus saines et les plus avancées. Passée cette date, et en fonction du degré d'hétérogénéité des stades, une nouvelle prise en compte du risque pourra être effective 10 à 15 jours plus tard.

### Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotines d'où se disséminent les spores,
- les taux de contamination des pétales par les spores (**résultats des « kits fleurs »**).

## La cylindrosporiose a légèrement progressé



Avec les conditions pluvieuses puis douces, la cylindrosporiose tend à se développer légèrement. Les contaminations sont favorisées par les éclaboussures au niveau des différents organes.

Des petites taches liégeuses sur tiges et des plaques décolorées voire des lésions s'observent actuellement sur les feuilles de (parties de feuilles supérieures où ont stagné des gouttes d'eau). A l'heure actuelle, seules les variétés sensibles méritent qu'on y regarde de près.

**La prise en compte du risque sclérotinia, au stade G1, est généralement suffisante pour freiner conjointement l'évolution de la cylindrosporiose vers les bractées et les pédoncules floraux.**

Cylindrosporiose sur variété sensible - Terres Inovia le 22/03/2016

**Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

## Surveillez dès à présent les charançons des siliques

L'an passé, le charançon des siliques est arrivé tôt et a surpris nombre d'entre nous, de par sa présence très remarquée dès le stade F2.

Cette semaine, 3 observateurs ont signalé sa présence dans les cuvettes et/ou sur plantes. Le modèle [proPlant Expert](#) a estimé que le vol a débuté le 3 avril : 2 à 5% réalisé à Alençon, Evreux et Rouen.

La période de risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2).

Les simulations du modèle et l'examen sur plantes en bordures et en parcelles devront se poursuivre tout au long des 15 prochains jours pour analyser finement le risque potentiel au stade approprié.

## Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Prochain BSV le 13 avril 2016

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI